

laïc afghan, cité par l'hebdomadaire *Le Courrier international*, rappelle que «sous le règne non démocratique [de Zaher Chah], contrairement à ce qu'on peut lire ces temps-ci, le pays ne s'est pas développé. À son époque, l'Afghanistan était probablement le seul pays au monde qui, chaque année, rendait à l'UNESCO les fonds que cette organisation débloquait en faveur des projets d'éduca-

menacer, emprisonner et mutiler notre peuple de manière arbitraire», écrit la RAWA dans un communiqué de presse. Pour l'organisation révolutionnaire féministe, le règne des «émirats mujahidins» rappelle une des pires périodes de répression pour les femmes afghanes.

Une entrevue avec la femme du commandant Massoud, de l'Alliance du Nord,

raconte à la journaliste Marie-Françoise Colombarie qu'elle aimerait pouvoir créer une association de femmes. Elle se dit également touchée par celles qui n'ont pas accès à l'avortement, alors que la mort en couche est trop fréquente au pays.

Vingt-deux ans de guerre, cinq ans de tyrannie des talibans et quatre ans de sécheresse ont fait fuir intellectuels et acteurs de la société civile. Selon Amnistie internationale, plusieurs groupes modernes et démocratiques de l'Afghanistan ont été refoulés aux frontières pakistanaises. C'est le cas de la RAWA, du Centre d'information afghan, du Conseil pour la réconciliation et l'unité nationale de l'Afghanistan, du Parti social démocrate d'Afghanistan et de l'Union des écrivains de l'Afghanistan libre, par exemple.

Cela pose un problème de taille puisqu'un Conseil d'unité nationale construit sans ceux qui se battent pour la modernité et la démocratie revient à laisser le peuple afghan sous la coupe des islamistes. Et, surtout, ce futur conseil ne semble pas donner voix aux revendications des femmes, alors que la façon dont elles sont traitées contrevient à toutes les conventions internationales. □

Sous la monarchie de Zaher Chah (1933-1973), l'Afghanistan rendait à l'UNESCO les fonds versés pour les projets d'éducation.

tion. Son père et lui ont été tristement célèbres pour la répression du mouvement constitutionnaliste et celui des étudiants des années 60.»

La RAWA considère néanmoins favorablement le retour au pouvoir de Zaher Chah, mais dénonce l'Alliance du Nord et les talibans. «Tous ont une kalashnikov dans une main et le Coran dans l'autre pour tuer,

publiée dans le magazine *Elle* de septembre 2001, montre un tout autre point de vue. Cette rencontre a eu lieu avant les attentats du 11 septembre et l'assassinat de Massoud. Dans sa maison, de la vallée du Panshir (nord de l'Afghanistan), Siddika Massoud ne semble pas affectée par la charia : elle porte talons hauts, vernis à ongle et laisse négligemment tomber son voile sur ses épaules. Elle

La Semaine québécoise de la citoyenneté

Du 19 au 23 novembre 2001



Les Rendez-vous québécois de la citoyenneté

Au cours des prochains jours, le gouvernement du Québec reconnaîtra de façon particulière la contribution de citoyens et d'organismes à la vie démocratique.

C'est à travers la Semaine québécoise de la citoyenneté, premier événement des Rendez-vous québécois de la citoyenneté, que je convie les Québécoises et Québécois de toutes origines à se réunir autour de certaines valeurs essentielles de notre société : le respect de la diversité, la tolérance et la solidarité.

Bonne Semaine québécoise de la citoyenneté!

Le ministre des Relations avec les citoyens et de l'Immigration,

Joseph Facal



Relations avec les citoyens et Immigration

Québec